





FESTIVAL DE CANNES
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

BRAD
PITT

CATE
BLANCHETT

GAEL
GARCÍA BERNAL

KÔJI
YAKUSHO

BABEL

UN FILM DE ALEJANDRO GONZÁLEZ IÑÁRRITU

DURÉE : 2H23
SORTIE : 15 NOVEMBRE 2006

DISTRIBUTION
MARS DISTRIBUTION
1, PLACE DU SPECTACLE
92863 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX 9
TÉL. : 01 71 35 11 03
FAX : 01 71 35 11 88

PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR
WWW.MARSDISTRIBUTION.COM

PRESSE
JEAN-PIERRE VINCENT
SOPHIE SALEYRON
12, RUE PAUL BAUDRY 75008 PARIS
TÉL. : 01 42 25 23 80
FAX : 01 42 89 54 34

SYNOPSIS



En plein désert marocain, un coup de feu retentit soudain. Il va déclencher toute une série d'événements qui impliqueront un couple de touristes américains au bord du naufrage, deux jeunes Marocains auteurs d'un crime accidentel, une nourrice qui voyage illégalement avec deux enfants américains, et une adolescente japonaise rebelle dont le père est recherché par la police à Tokyo. Séparés par leurs cultures et leurs modes de vie, chacun de ces quatre groupes de personnes va cependant connaître une même destinée d'isolement et de douleur...

En quelques jours, tous vont faire l'expérience d'un profond sentiment de solitude - perdus dans le désert, dans le monde, et étrangers à eux-mêmes. Tandis qu'ils expérimentent les pires moments de peur et de confusion, ils découvrent aussi la valeur de l'amour et du lien qui unit les hommes...

NOTES DE PRODUCTION



Réalisé par Alejandro González Iñárritu, à qui l'on doit AMOURS CHIENNES et 21 GRAMMES, BABEL est à la fois une épopée poignante et un film intimiste. Le réalisateur y livre une vision contemporaine du mythe biblique réputé être à l'origine du manque de communication entre les hommes. Il pénètre des cultures différentes, dirigeant des acteurs professionnels ou non sur trois continents dans quatre langues, et faisant cohabiter un monde hyper-réaliste avec une vision onirique.

Le film s'intéresse au concept ancien de Babel et à l'écho qu'il trouve dans notre monde actuel. BABEL explore la nature des barrières qui divisent l'humanité et notre incapacité à nous comprendre les uns les autres.



Tourné au fil d’une année sur trois continents, interprété par des acteurs de toutes nationalités tels Brad Pitt, Cate Blanchett, Gael García Bernal et Koji Yakusho, et par des acteurs professionnels et non professionnels originaires du Maroc, de Tijuana et de Tokyo, le film est devenu, pour tous ceux qui ont travaillé dessus, une odyssée très proche de celle vécue par les personnages. Le film raconte les histoires d’êtres séparés par des frontières culturelles et linguistiques, et le réalisateur comme l’équipe technique ont dû affronter ces mêmes difficultés pour créer leur film. Alejandro González Iñárritu, qui se définit lui-même comme «un réalisateur en exil», explique : «L’idée de BABEL puise

ses racines dans le fait que j’ai quitté mon pays et dans mon état d’esprit actuel, qui est d’être toujours en mouvement. BABEL ne répond pas tant à la question “d’où viens-je ?” qu’à la question “où vais-je ?”»

AMOURS CHIENNES et 21 GRAMMES ont été tournés dans des pays et des conditions dont le réalisateur était familier, mais BABEL a exigé un engagement plus fort, un voyage émotionnel encore plus personnel. Le choc entre des points de vue culturels aussi différents, idéologiquement et physiquement, a fini par transformer non seulement la perspective personnelle d’Alejandro González Iñárritu, mais aussi le processus de création en lui-même.

COMME LA VIE

Le réalisateur explique : «J’ai toujours été attiré par les coïncidences, les histoires parallèles. Personnellement, je vois la vie comme une succession de fragments. La linéarité et la chronologie ne me semblent pas rendre compte de la réalité de l’existence.»

Alejandro González Iñárritu a choisi de raconter les quatre histoires depuis le point de vue des personnages, qui sont nés et ont grandi dans les villes dépeintes par le film. Il n’y a pas de point de vue extérieur dans la narration. Alejandro González Iñárritu a «observé et absorbé.» Il a soigneusement étudié les us et coutumes, le mode de vie des gens vivant sur place, et il a choisi de travailler avec des acteurs non professionnels qui lui ont apporté leur point de vue sur les subtilités de leur culture. Son objectif était de raconter l’histoire selon la perspective des personnages et non celle du réalisateur. Il a donc laissé ses comédiens développer leurs propres réactions à des situations qui auraient pu avoir des significations différentes dans d’autres pays. Nombre de ces acteurs débutants n’avaient encore jamais vu de caméra de cinéma.

Cette approche signifiait qu’il fallait répéter des scènes très intenses émotionnellement dans des langues étrangères. Il a fallu aussi trouver des lieux de tournage dans des endroits allant du cœur du désert à l’une des villes les plus peuplées du monde. L’équipe a retrouvé dans la vie réelle le sujet même du film... «Les barrières et les frontières ne sont pas toujours physiques ni visibles, commente le réalisateur. Les limites sont en nous, les préjugés existent dans le cadre de notre culture. Mais cela signifie aussi qu’ils peuvent être abattus...»

C’est cette épreuve que les personnages des différentes histoires de BABEL doivent traverser. Et c’est cette même expérience qui a changé la vie de tous ceux qui ont fait ce film.



AU CŒUR DU SUJET

Le sujet de BABEL touche au cœur de notre vie et à son manque de communication. Alejandro González Iñárritu explique : «On peut dire que BABEL parle d'incommunicabilité, mais pour moi, le propos principal du film, c'est de dire combien nous sommes vulnérables et fragiles en tant qu'êtres humains, et de dire aussi que lorsqu'un lien est brisé, ce n'est pas seulement ce lien qui est détruit, c'est toute la chaîne. Je ne parle pas ici de la barrière du langage. Il n'est pas nécessaire d'être perdu dans le désert marocain ou au milieu du quartier de Shibuya pour avoir le sentiment d'être isolé. La plus terrible des solitudes, l'isolement le plus absolu est celui dont nous faisons l'expérience avec nous-mêmes, nos femmes et nos enfants.

Avec BABEL, j'ai voulu explorer la contradiction entre l'impression que le monde est devenu tout petit en raison de tous les outils de communication dont nous disposons, et le sentiment que les humains sont toujours aussi incapables de s'exprimer et de communiquer les uns avec les autres au niveau fondamental.»

À propos du choix du titre, le réalisateur précise : «Je voulais englober toute l'idée de la communication humaine, ses ambitions, sa beauté et ses problèmes, en un seul mot. J'ai

envisagé beaucoup de titres différents, mais aucun ne me satisfaisait. Je me suis alors mis à penser à l'histoire de la Genèse, et d'un seul coup, cela prenait sens. C'était comme une métaphore pour le film. Chacun de nous parle sa propre langue, différente des autres, mais nous partageons tous la même structure spirituelle.»

Avant même le tournage de 21 GRAMMES, Alejandro González Iñárritu avait déjà l'idée de faire un film «avec une cacophonie de voix humaines». Il a fait à nouveau appel au scénariste Guillermo Arriaga pour conclure la trilogie entamée avec AMOURS CHIENNES.

«Arriaga a un talent extraordinaire, confie le réalisateur. Son écriture est profonde et puissante. Il a été un collaborateur fantastique. Il a totalement maîtrisé ces quatre lignes narratives qui se déroulent dans trois parties du monde différentes.»

La première de ces quatre histoires suit deux Américains mariés qui ont des problèmes de couple et vont devoir lutter pour leur vie suite à ce qui est peut-être un attentat terroriste. Ils sont en vacances au Maroc, un pays islamique où la langue et la culture sont pour eux une perpétuelle énigme.



Alejandro González Iñárritu explique : «De l'extérieur, ils semblent être un couple qui se perd dans le désert, alors qu'en réalité, ils sont un couple perdu qui se retrouve l'un l'autre au milieu de cette solitude.

Dans un cas similaire de drame personnel, l'histoire des deux enfants impliqués dans l'accident ne porte pas tant sur les événements en eux-mêmes que sur l'effondrement moral d'une famille musulmane qui, fortement guidée par des principes spirituels, voit ces principes s'écrouler au fur et à mesure.»

La deuxième histoire évolue autour d'une nourrice mexicaine qui travaille en Californie et prend la décision fatale d'emmener illégalement deux enfants américains de l'autre côté de la frontière, au Mexique. Son histoire est une fable qui résume la situation de milliers de gens qui essaient de franchir la frontière américaine, et affrontent les doubles difficultés des gouvernements mexicain et américain.

Le réalisateur observe : «Ils deviennent ce que j'appelle des "citoyens invisibles", abandonnés à leur destin par les deux pays, et dans tous les cas non protégés car les lois sur l'immigration sont inadéquates. Pour moi, immigrant aux

États-Unis, raconter une histoire sur la frontière n'était pas un choix, mais une décision morale.»

La troisième histoire se concentre sur un père, veuf, qui s'efforce de nouer des relations émotionnelles avec sa fille sourde, dans le décor très urbain de Tokyo. Cette histoire d'une adolescente qui bascule dans des extrêmes sexuels comme un moyen de s'inventer de l'affection exprime, en fin de compte, le besoin de développer un langage.

Alejandro González Iñárritu explique : «Lorsque toucher ou être touché par des mots est impossible, alors le corps devient un instrument, une arme ou une invitation.»

Pour le réalisateur, «le cinéma est un langage qui permet aux artistes d'abattre les frontières. Je suis convaincu que les langues peuvent être un mirage qui nous induit en erreur et nous plonge dans la confusion. Elles peuvent nous rendre plus soupçonneux envers ces gens que nous voyons comme «les autres». Mais je crois aussi qu'il n'y a pas d'outil plus parfait pour s'affranchir de la barrière de la langue que les images et la musique.»



LE CHOIX DES ACTEURS

Pour donner vie à toute la gamme des personnages de BABEL, Alejandro González Iñárritu a rassemblé une distribution entièrement internationale.

Pour le rôle de Richard Jones, Iñárritu voyait «l'icône du pur Américain, confronté à un problème dans un pays musulman à l'époque que nous vivons aujourd'hui.»

Pour le réalisateur, Brad Pitt n'était pas un choix évident, mais un choix intéressant. «Il n'avait encore jamais joué ce genre de rôle, et j'avais le sentiment que c'était un défi. Cela m'excitait beaucoup - et je crois que ça l'excitait aussi - de le transformer en un homme d'âge moyen en crise. Il a fait un travail fabuleux et m'a donné tout ce qu'il avait.»

Pour incarner Susan, l'épouse de Richard, Iñárritu cherchait une actrice d'un talent plus que confirmé, possédant une grande profondeur. «Seule une actrice du niveau et de l'ampleur de Cate pouvait créer un personnage intéressant à partir d'un rôle qui consiste pour l'essentiel à rester allongée sur le sol... Cate est une princesse et une magicienne : elle a le pouvoir de se transformer en ce qu'elle veut. Je me suis reposé sur elle pour nourrir la gravité

de l'histoire. Elle rend la vie d'un réalisateur tellement facile... Cate prouve ici que les petits rôles n'existent pas. Ce qui compte, c'est ce que vous en faites.»

C'est la première fois qu'Alejandro González Iñárritu dirige des acteurs non professionnels - une décision qui n'a pas été facile à prendre. «Travailler avec des non-acteurs a été un vrai challenge, raconte-t-il, mais cela a aussi rendu tout plus réel. Lorsque nous avons commencé le casting, je me suis rendu compte que les acteurs professionnels au Maroc ne ressemblaient pas à des habitants du désert, parce que leur peau était trop douce, leur look trop travaillé.»

C'est ainsi que des charpentiers, des programmeurs informatiques, et de simples boutiquiers ont été soigneusement sélectionnés par le département casting, constitué de deux Français et d'un Mexicain. Dans des petits villages du Sahara, les castings ont été annoncés grâce aux haut-parleurs des mosquées, et des centaines de gens se sont mis à faire la queue pour être enregistrés. Alejandro González Iñárritu confie : «C'était la meilleure décision du film !»

Yussef et Ahmed sont les deux jeunes frères marocains. Pour les incarner, le réalisateur et son équipe de casting ont retenu Boubker Ait El Caid et Said Tarchani, après de nombreux castings d'ampleur qui ont attiré des milliers de jeunes Marocains. Ils ont été choisis pour l'expressivité de leur visage.

Pour le rôle d'Amelia, l'immigrante mexicaine, le réalisateur a auditionné des centaines d'actrices, cherchant cet équilibre délicat de détermination et de vulnérabilité propre au personnage. C'est sa femme, Maria Eladia, qui lui a rappelé une actrice qu'il avait fait tourner dans AMOURS CHIENNES : Adriana Barraza. Celle-ci a envoyé une cassette au réalisateur... et s'est immédiatement montrée parfaite. «Chaque scène qu'elle interprétait me touchait à la fois au cœur et aux tripes, raconte Alejandro González Iñárritu. Elle avait cette qualité d'amour maternel inconditionnel, elle était une mère aimante capable d'endurer énormément de souffrance.»

Les deux enfants qu'elle emmène avec elle jouent un rôle clé dans cette histoire se déroulant au Mexique. Mike est joué par Nathan Gamble, un nouveau venu au cinéma, et Debbie par Elle Fanning, sœur de l'actrice Dakota Fanning. À travers le regard ouvert, curieux et sans préjugés de ces enfants, le réalisateur révèle une dimension inconnue du Mexique.

«La société américaine a des préjugés sur le Mexique, et j'ai voulu montrer ce pays tel que peuvent le voir des enfants sur qui ne pèsent pas ces idées reçues. On ressent l'innocence, une sensation de découverte. Ce qui est parfois jugé comme sale, excentrique et pauvre, est vu à travers le regard d'un enfant comme amusant, coloré et différent.»

Pour jouer Santiago, le neveu d'Amelia, Alejandro González Iñárritu a choisi Gael García Bernal, l'acteur qu'il a découvert, devenu depuis une star internationale. «J'ai gardé Gael à l'esprit depuis le premier moment où j'ai pensé à cette histoire, se souvient le réalisateur. Je ne pouvais pas achever ce triptyque sans lui... Il est l'un des acteurs que je préfère au monde. Il a campé avec subtilité la nature complexe de Santiago, un personnage qui incarne la nature double de certains Mexicains - des hommes qui peuvent se montrer charmants, amicaux et enthousiastes, mais qui lorsqu'ils boivent, deviennent irresponsables, pleins de colère et de ressentiment. Il représente aussi ce que ressentent certains Mexicains envers les autorités américaines. La rage soudaine de Santiago ne naît pas ce soir-là, elle ne vient pas du fait qu'il est saoul, elle est engendrée par toutes ces années d'humiliation et de ressentiment si longtemps contenus.»

L'histoire la plus intimiste de BABEL est sans doute celle qui se déroule au beau milieu de la foule, du chaos et du mouvement perpétuel de Tokyo. Pour le rôle de Yasujiro, Iñárritu s'est tourné vers l'un des plus prestigieux acteurs japonais, Kôji Yakusho.

Il précise : «Le père n'apparaît que dans deux scènes, mais nous devons trouver un comédien qui ait tant de présence et de poids qu'on s'en souviendrait longtemps après ses scènes. Je reste admiratif devant l'économie de mouvements de Kôji Yakusho.»

En décembre 2004, Alejandro González Iñárritu a également commencé le casting du difficile rôle de Chieko, la fille de Yasujiro. C'est Rinko Kikuchi, une jeune actrice de 24 ans, qui incarne cette jeune femme sourde et muette.

«Lorsque Rinko est entrée pour sa lecture, raconte le réalisateur, j'ai été soufflé par son talent, mais je reculai devant le fait qu'elle n'était pas sourde.»

Or, Kikuchi était tellement déterminée à jouer Chieko qu'elle a commencé de son propre chef à prendre des leçons de langage des signes, et a poursuivi son apprentissage pendant neuf mois, sans aucune certitude d'avoir le rôle. De son côté, Alejandro González Iñárritu a continué à auditionner des dizaines d'adolescentes sourdes pendant plusieurs mois, sans trouver l'esprit qu'il

voulait pour Chieko. Il a fini par retourner vers Rinko. «Sa détermination à apprendre le langage des signes était une décision courageuse autant que sage. Parfois, la magie et l'art de l'interprétation reposent sur la transformation.»

Diriger des acteurs non professionnels d'origine étrangère impliquait pour le réalisateur non seulement d'essayer de saisir leurs points de vue culturels, mais aussi de leur enseigner comment jouer certaines actions ou réagir à certaines situations pour la toute première fois.

«Diriger des acteurs est difficile, explique le réalisateur. Diriger des acteurs dans une langue que vous parlez plus ou moins bien est très difficile, comme je l'ai appris avec 21 GRAMMES, mais diriger des non-acteurs dans une langue que vous ne parlez absolument pas est la chose la plus stupide, la plus irresponsable, la plus difficile et la plus satisfaisante que j'aie jamais faite !»

LE STYLE VISUEL

Se démarquant de ses films précédents, Alejandro González Iñárritu a souhaité combiner l'esthétisme hyper-réaliste de certaines scènes avec des séquences oniriques. Le directeur de la photo, Rodrigo Prieto, explique : « Nous avons représenté le voyage émotionnel des personnages à travers l'utilisation de différentes pellicules et de différents formats. Ainsi, les différences subtiles entre la qualité des images de chaque histoire, la texture, le grain, la saturation des couleurs et la netteté des fonds, renforçaient le ressenti de lieux différents, géographiquement et émotionnellement. Nous avons ensuite combiné numériquement les différents formats d'objectifs utilisés en un seul négatif, de la même manière que toutes ces cultures, ces langues, s'unissent pour devenir un seul et même film. »

Le style presque documentaire devient une gageure lorsque les exigences du tournage sont aussi élevées que pour BABEL. Si les déserts du sud du Maroc et du Mexique étaient dépourvus de structures technologiques, une ville hyper-moderne comme Tokyo était, pour des raisons opposées, pleine d'obstacles elle aussi...

Brigitte Broch, la chef décoratrice, raconte : « Ce film a été l'une des expériences les plus pénibles de ma vie, mais aussi l'une des plus inoubliables et des plus gratifiantes. Que ce soit en travaillant dans les extraordinaires paysages du Maroc ou en observant l'étrange mélange de la société de Tokyo, BABEL m'a façonnée et m'a permis de mieux comprendre l'humanité.

Nous avons décidé de peindre le film dans des tons de rouge différents selon les pays. Des tons de terre, orange, pour le Maroc ; un rouge électrique pour le Mexique, et des tonalités plus subtiles de rouge et de violet pour le Japon. »

Pour Alejandro González Iñárritu et son équipe, il fallait aussi rester vigilants afin de ne pas succomber aux tentations esthétiques offertes par des endroits aussi séduisants visuellement que les villes dépeintes dans le film.

Cette même approche a guidé le montage. Stephen Mirrione, le chef monteur, explique : «J’aime travailler avec Alejandro parce qu’il est impitoyable. Il n’est satisfait que lorsque chaque image du film vous fait ressentir quelque chose. Pour monter BABEL, nous nous sommes concentrés sur chaque détail microscopique à l’intérieur de chaque scène. Plus de 2500 placements de caméra distincts ont été tournés, ce qui nous a donné une palette innombrable d’images et de sons dans laquelle piocher. Il y a environ 4000 coupes dans le film, c’était comme assembler une immense mosaïque de tous petits éléments, chacun très précisément conçu. Le travail que nous avons tous accompli est devenu clair lorsque j’ai pris un peu de recul pour pouvoir contempler l’ensemble. Je découvre encore de nouveaux détails, de nouvelles connexions, et de nouvelles profondeurs de sens à chaque vision du film.»

Martín Hernández, ingénieur du son et ami proche d’Alejandro González Iñárritu, a commencé à travailler avec lui il y a vingt-deux ans, dans une station de radio de Mexico.

Il explique : «Quand il n’y a rien à écouter, il n’y a rien à comprendre ; si nous cessons de comprendre, alors le langage devient inutile, pire même : il finira par nous diviser. BABEL est une description très détaillée de ce thème.

Le film est riche de personnages subtils et d’autres voyants, mais qui sont tous puissamment visuels et sonores.

Lorsque je me trouvais sur le tournage de BABEL, à essayer d’enregistrer les sons de chacun des espaces du film, j’ai pensé que j’étais là pour entendre. Je me trompais. Quand je me suis retrouvé devant le tout dernier montage d’Alejandro, je me suis mis à écouter vraiment. J’ai appris à écouter ce qu’il entend, et je suis à présent capable de le comprendre. Ce film parle des autres, de l’Autre, de celui qui semble un étranger, mais en fin de compte, il parle de nous-mêmes.»

C’est un autre partenaire de longue date d’Alejandro González Iñárritu, le compositeur Gustavo Santaolalla, qui a apporté au film ses touches finales de sentiment et de profondeur. C’est à lui que l’on doit la musique du SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN.

«C’est le troisième film sur lequel j’ai la chance de travailler avec Alejandro, explique-t-il. Avec AMOURS CHIENNES, puis 21 GRAMMES, nous avons développé un langage musical particulier en relation avec l’essence viscérale de ses films. Dans BABEL, quatre histoires se déroulent dans trois parties du monde très différentes, et la difficulté a été de trouver un son, un instrument dominant capable de relier tous les personnages et les lieux, de conserver une identité sans ressembler

à la musique d’un documentaire National Geographic. J’ai trouvé cette voix musicale avec l’oud, un instrument arabe, ancêtre de la guitare espagnole qui rappelle aussi le koto japonais. Ce son, allié à d’autres instruments, est ce qui crée le tissu sonore de BABEL.»

L’équipe technique rassemblant Rodrigo Prieto, Brigitte Broch et Gustavo Santaolalla, ainsi que Martín Hernández, accompagne Alejandro González Iñárritu depuis AMOURS CHIENNES.

«Ils sont ma proche famille créative, confie le réalisateur. Ils jouent un rôle essentiel dans le processus qui consiste à traduire une expérience vitale dans un langage aussi universel que le cinéma.

Pendant une année, nous avons vécu autour de la planète comme des bohémiens. Même lorsqu’un film est un témoignage aussi personnel, le créer repose sur un processus de collaboration intense. C’est une orgie de création dans laquelle chacun donne le meilleur de son talent, et je dois à toute mon équipe, à tous mes collaborateurs, les moments les meilleurs et les plus satisfaisants, dans le film et en dehors. Sans eux, rien n’aurait été possible. Cela a été formidable de retrouver ma «famille» des deux précédents films, mais c’était aussi fantastique de travailler avec deux nouveaux amis et partenaires, les producteurs Jon Kilik et Steve Golin. Nous avons traversé beaucoup de choses sur ce film mais leur esprit, leur

expérience et leur soutien ont été indispensables.» Du point de vue des producteurs, BABEL a représenté de nombreux défis, mais le plus grand de tous a sans doute été de conserver l’intégrité créative du film.

«BABEL est la production la plus exigeante et la plus gratifiante de toute ma carrière», confie Jon Kilik, producteur de films comme ALEXANDRE, MALCOLM X et LA DERNIÈRE MARCHÉ. «Les déserts loin de tout, les frontières internationales sous haute surveillance, et l’une des villes les plus densément peuplées de la planète ont recelé des difficultés colossales en termes de production, mais capter le mode de vie du Maroc, du Mexique et du Japon confère au film une honnêteté dont je suis extrêmement fier.»

Steve Golin, producteur de films comme ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND et DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH, ajoute : «Il s’agit de ma première collaboration avec Alejandro et cette expérience a été non seulement mémorable, mais complètement différente de tout ce que j’ai pu faire auparavant. Chaque jour me donnait l’opportunité de découvrir les méthodes de travail d’autres professionnels du cinéma dans un contexte international, et cela m’inspirait en tant que producteur. Avoir réussi à surmonter les obstacles et les frontières du langage pour trouver le moyen de travailler les uns avec les autres a contribué à rendre ce voyage



IMAGINER BABEL

Chacun des lieux de tournage de BABEL a joué un rôle dans la vie d'Alejandro González Iñárritu. Celui-ci a fait un voyage au Maroc à l'âge de 17 ans qui a changé sa vie. À la minute où il a découvert les splendides déserts et les impressionnantes montagnes de ce pays, il s'est dit qu'un jour, il y ferait un film.

Le réalisateur raconte : «C'est Guillermo Arriaga, le scénariste, qui a eu l'idée des deux jeunes Marocains quand nous avons commencé à parler du projet. C'était puissant, magnifique et simple en même temps.»

De la même manière, les précédents voyages du réalisateur au Japon lui ont donné envie d'y revenir avec une caméra. En 2003, il s'y est rendu pour la promotion de 21 GRAMMES, et a visité un endroit frappant nommé Hakone, une montagne avec des eaux thermales chaudes. L'image d'un vieil homme s'occupant avec amour et dignité d'une adolescente japonaise mentalement retardée, tout en gravissant le mont Hakone, a été tellement puissante qu'elle a suggéré l'histoire d'une relation entre deux personnes isolées chacune à sa manière. Plus tard, l'apparition étrange et répétée de personnes sourdes au cours de ce même voyage a marqué les prémises de l'histoire de BABEL.

Une autre source d'inspiration d'Alejandro González Iñárritu a été le fait d'avoir quitté sa maison de Mexico pour venir habiter aux États-Unis. Il voulait qu'une de ses histoires se déroule dans le contexte de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. «Étant moi-même immigrant, j'y ai gagné un regard plus clairvoyant sur moi-même, mon pays et mon travail. J'ai aussi compris ce que c'est d'être un citoyen du Tiers-Monde vivant dans le premier pays du monde.»

BABEL

UNE EXPERIENCE VECUE



Le tournage de BABEL a débuté au Maroc en mai 2005, puis s'est poursuivi au Mexique et à Tokyo. Au Maroc, il a fallu trouver un lieu de tournage qui puisse représenter une petite enclave confinée du sud du désert. Alejandro González Iñárritu a découvert le village berbère de Taguenzalt. Situé dans les contreforts de l'Atlas, dans les gorges rocheuses de la vallée de Drâa, le village comporte des bâtiments anciens, des maisons en adobe dont les pièces ouvrent sur une cour intérieure.

«Ce village était très simple et authentique, commente Iñárritu. Les habitants de Taguenzalt se sont montrés extrêmement chaleureux. Je me suis senti en sécurité là-bas.»

Malgré la chaleur de l'accueil, les conditions de tournage restaient difficiles. Les températures pouvaient monter jusqu'à 36 °C, avec des tempêtes dans l'après-midi qui soulevaient les sables du Sahara. «L'inconfort n'a fait qu'ajouter au réalisme brut du film, commente le réalisateur. La chaleur était brutale et pénible, mais c'est précisément de quoi parle cette histoire.»

Après le Maroc, l'équipe de tournage s'est rendue à Tijuana, au Mexique... à nouveau dans un désert poussiéreux et étouffant. C'est la ville rurale de

El Carrizo, dans le Norteno, qui a représenté le hameau de Los Lobos, où se trouve la maison délabrée d'Amelia.

Certaines séquences clés ont aussi été tournées le long de la frontière entre le Mexique et la Californie : c'est là qu'Alejandro González Iñárritu a tourné les vues depuis le côté mexicain de la frontière, avec les caméras de surveillance sur le grillage, les projecteurs de milliers de watts et les gardes armés, comme une forteresse...

Pour finir, Iñárritu et son équipe sont partis à Tokyo. Bien qu'il s'agisse du seul endroit urbanisé du film, les difficultés n'ont pas été moindres pour autant...

«Tokyo a été une expérience aussi merveilleuse qu'éprouvante, raconte le réalisateur. Les choses vont très lentement là-bas et il n'existe pas de commission du film pour vous aider. Il n'y a pas de permission pour tourner, il faut donc constamment échapper à la police. Il a fallu braver tout ça et travailler dans un esprit un peu guérilla, être prêts à improviser, à se déplacer vite...»

Alejandro González Iñárritu conclut : «Lors de chaque phase de la création de BABEL, la fiction était nourrie et transformée par ce que nous apprenions et expérimentions. Chaque jour, j'ajustais et adaptais le scénario, en fonction de ce qui me frappait.»



FILMOGRAPHIE

- 2006 BABEL de Alejandro González Iñárritu
- 2005 MR. & MRS. SMITH de Doug Liman
- 2004 TROIE de Wolfgang Petersen
- OCEAN'S TWELVE de Steven Soderbergh
- 2002 FULL FRONTAL de Steven Soderbergh
- CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX de George Clooney
- 2001 LE MEXICAIN de Gore Verbinski
- SPY GAME, JEU D'ESPIONS de Tony Scott
- OCEAN'S ELEVEN de Steven Soderbergh
- 2000 SNATCH de Guy Ritchie
- 1999 DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH de Spike Jonze
- FIGHT CLUB de David Fincher
- 1998 RENCONTRE AVEC JOE BLACK de Martin Brest
- 1997 ENNEMIS RAPPROCHÉS d'Alan J. Pakula
- SEPT ANS AU TIBET de Jean-Jacques Annaud
- THE DARK SIDE OF THE SUN de Bozidar Nikolic
- 1996 SLEEPERS de Barry Levinson
- 1995 SEVEN de David Fincher
- L'ARMÉE DES DOUZE SINGES de Terry Gilliam
- 1994 THE FAVOR de Donald Petrie
- ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan
- LÉGENDES D'AUTOMNE d'Edward Zwick
- 1993 TRUE ROMANCE de Tony Scott
- KALIFORNIA de Dominic Sena
- 1992 COOL WORLD de Ralph Bakshi
- ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE de Robert Redford
- 1991 THELMA ET LOUISE de Ridley Scott
- JOHNNY SUÈDE de Tom DiCillo
- ACROSS THE TRACKS de Sandy Tung
- 1989 HAPPY TOGETHER de Mel Damski
- PROFESSION TUEUR de Rospo Pallenberg

Acteur phare du cinéma américain, Brad Pitt est célèbre pour ses rôles dans des films comme TROIE de Wolfgang Petersen, SEVEN et FIGHT CLUB de David Fincher, MR. & MRS. SMITH de Doug Liman, ou encore L'ARMÉE DES 12 SINGES de Terry Gilliam. Il est également producteur sous sa propre bannière, Plan B Productions. Il sera prochainement à l'affiche de THE ASSASSINATION OF JESSE JAMES BY THE COWARD ROBERT FORD, sous la direction de Andrew Dominik, dans lequel il incarne Jesse James. Il a remporté le Golden Globe et a été nommé à l'Oscar du meilleur second rôle pour son interprétation de Jeffrey Goines, le jeune rebelle de L'ARMÉE DES 12 SINGES. Il a été cité au Golden Globe pour le rôle de Tristan Ludlow, aux côtés d'Anthony Hopkins et d'Aidan Quinn, dans LÉGENDES D'AUTOMNE d'Edward Zwick. Brad Pitt est né à Shawnee, dans l'Oklahoma et a grandi à Springfield, dans le Missouri. Il étudie le journalisme et la publicité à l'University of Missouri de Columbia. Parti poursuivre sa formation en publicité et création graphique à Los Angeles, il préfère entamer une carrière d'acteur en étudiant auprès de Roy London. Il commence par quelques rôles dans des émissions télévisées comme la série «Glory days», «The image» ou le téléfilm «Too young to die». Après un premier rôle important au cinéma en 1989 dans PROFESSION TUEUR de Rospo Pallenberg, il incarne le jeune auto-stoppeur de THELMA ET LOUISE de Ridley Scott, face à Susan Sarandon et Geena Davis, puis tient le premier rôle de la comédie dramatique de Tom DiCillo, JOHNNY SUEDE. Le film obtient le Golden Leopard Award du meilleur film au Festival du Film de Locarno en 1992. À la suite de ce premier succès, Brad Pitt joue le détective privé des années 40 de COOL WORLD de Ralph Bakshi, aux côtés de Kim Basinger. La même année, il est aussi le fils cadet révolté et passionné de pêche de ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE de Robert Redford. Avec TRUE ROMANCE de Tony Scott, puis le road movie KALIFORNIA de Dominic Sena, il fait la preuve de son éclectisme. Il aborde des registres encore différents avec ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan puis SEVEN de David Fincher, aux côtés de Morgan Freeman. Par la suite, il incarne Michael dans SLEEPERS, aux côtés de Kevin Bacon, Robert De Niro, Dustin Hoffman et Jason Patric, puis tient la vedette de ENNEMIS RAPPROCHÉS d'Alan J. Pakula face à Harrison Ford, SEPT ANS AU TIBET de Jean-Jacques Annaud puis RENCONTRE AVEC JOE BLACK de Martin Brest et FIGHT CLUB de David Fincher.

Depuis, Brad Pitt a été l'interprète de SNATCH de Guy Ritchie et du MEXICAIN de Gore Verbinski, avec Julia Roberts. Il a été salué pour sa prestation aux côtés de George Clooney, Julia Roberts et Matt Damon dans OCEAN'S ELEVEN de Steven Soderbergh - et a retrouvé récemment toute l'équipe pour OCEAN'S TWELVE. Il a ensuite partagé la vedette de SPY GAME, JEU D'ESPIONS de Tony Scott, avec Robert Redford, et a joué dans FULL FRONTAL de Steven Soderbergh, CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX de et avec George Clooney, TROIE de Wolfgang Petersen et MR. & MRS. SMITH de Doug Liman, avec Angelina Jolie, l'un des grands succès de l'année 2005. Avec sa société, Plan B Productions, il a produit des films comme TROIE de Wolfgang Petersen et CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE de Tim Burton, avec Johnny Depp. Il produit actuellement THE ASSASSINATION OF JESSE JAMES BY THE COWARD ROBERT FORD de Andrew Dominik, dont il est aussi l'interprète, A MILLION LITTLE PIECES de Mark Romanek, THE DEPARTED de Martin Scorsese et RUNNING WITH SCISSORS de Ryan Murphy. Plan B codéveloppe actuellement une minisérie adaptée d'un livre de Stephen Ambrose sur les explorateurs Lewis et Clark.

CATE BLANCHETT SUSAN



FILMOGRAPHIE

- 2006 BABEL de Alejandro González Iñárritu

2005 LITTLE FISH de Rowan Woods

2004 AVIATOR de Martin Scorsese

LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson

2003 VERONICA GUERIN de Joel Schumacher

LES DISPARUES de Ron Howard

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LE RETOUR DU ROI de Peter Jackson

COFFEE AND CIGARETTES de Jim Jarmusch

2002 HEAVEN de Tom Tykwer

2001 BANDITS de Barry Levinson

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU de Peter Jackson

CHARLOTTE GRAY de Gillian Armstrong

TERRE-NEUVE de Lasse Hallström
- 2000 THE MAN WHO CRIED de Sally Potter

INTUITIONS de Sam Raimi

1999 UN MARI IDÉAL d'Oliver Parker

LES AIGUILLEURS de Mike Newell

LE TALENTUEUX MR. RIPLEY d'Anthony Minghella

1998 ELIZABETH de Shekhar Kapur

1997 PARADISE ROAD de Bruce Beresford

THANK GOD HE MET LIZZIE de Cherie Nowlan

OSCAR ET LUCINDA de Gillian Armstrong

Cate Blanchett a obtenu l'Oscar du meilleur second rôle pour son interprétation de Katharine Hepburn dans AVIATOR, la biographie épique de Howard Hughes réalisée par Martin Scorsese. Elle a également remporté le BAFTA Award, le SAG Award, plusieurs prix de la critique et une citation au Prix de la Hollywood Foreign Press Association. Elle a été la même année l'interprète de LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson, avec Bill Murray, Owen Wilson, Anjelica Huston, Willem Dafoe et Jeff Goldblum, et a joué ensuite dans LITTLE FISH de Rowan Woods. Le premier film de Cate Blanchett a été PARADISE ROAD de Bruce Beresford. Dès son second rôle, dans THANK GOD HE MET LIZZIE de Cherie Nowlan, elle a remporté l'Australian Film Institute Award et le Sydney Film Critics Award du meilleur second rôle. Elle a tenu peu de temps après la vedette de OSCAR & LUCINDA de Gillian Armstrong, avec Ralph Fiennes, et a été citée à l'Australian Film Institute Award de la meilleure actrice. La brillante interprétation qu'a donnée Cate Blanchett du rôle-titre d'ELIZABETH de Shekhar Kapur lui a valu le Golden Globe, le Golden Satellite Award, le SAG Award, le BAFTA Award, les prix de la Broadcast Film Critics Association, de la Chicago Film Critics Association, de la London Film Critics Association, le On-line Film Critics Society Award, le Variety Critics Award, et le UK Empire Award. Elle a aussi été citée à l'Oscar de la meilleure actrice et au Screen Actors Guild Award. Elle a ensuite été la vedette des AIGUILLEURS de Mike Newell, UN MARI IDÉAL d'Oliver Parker et LE TALENTUEUX MR. RIPLEY d'Anthony Minghella, pour lequel elle a été nommée au BAFTA Award du meilleur second rôle. On l'a vue dans INTUITIONS de Sam Raimi, THE MAN WHO CRIED de Sally Potter, présenté au Festival de Venise, et BANDITS de Barry Levinson, avec Bruce Willis et Billy Bob Thornton, pour lequel elle a été citée au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award du meilleur second rôle. Elle a remporté le National Board of Review Award 2001 de la meilleure actrice dans un second rôle pour ses interprétations dans BANDITS, LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU et TERRE NEUVE de Lasse Hallström, avec Kevin Spacey, d'après le livre d'Annie Proulx couronné par le prix Pulitzer en 1994. Elle a joué ensuite dans CHARLOTTE GRAY dont elle tient le rôle-titre sous la direction de Gillian Armstrong, d'après le roman de Sebastian Faulks, et HEAVEN de Tom Tykwer, avec Giovanni Ribisi. Pour son interprétation dans VERONICA GUERIN, l'histoire véridique de la journaliste irlandaise assassinée par des trafiquants de drogue, réalisée par Joel Schumacher, elle a été nommée au Golden Globe. Elle a ensuite tenu la vedette des DISPARUES de Ron Howard et a joué dans COFFEE AND CIGARETTES de Jim Jarmusch. Elle a été applaudie pour sa prestation dans le rôle de Galadriel dans la trilogie de Peter Jackson LE SEIGNEUR DES ANNEAUX. Elle a été citée avec les autres acteurs de LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU au Screen

Actors Guild Award de la meilleure distribution pour un long métrage. Toute l'équipe a été nommée l'année suivante à cette même distinction pour LES DEUX TOURS. Depuis l'obtention de son diplôme du National Institute of Dramatic Art australien (le NIDA), Cate Blanchett se produit régulièrement au théâtre. Elle est membre de la Company B de Belvoir Street, une troupe de comédiens à laquelle appartiennent aussi Geoffrey Rush, Gillian Jones, et Richard Roxburgh, sous la direction de Neil Armfield. Elle a joué avec eux Miranda dans «La tempête», Ophélie dans «Hamlet» - elle a été nommée au Green Room Award à Victoria, Nina dans «La mouette» et Rose dans «The blind giant is dancing». Elle a également joué avec la Sydney Theater Company (STC), dans «Top girls» de Caryl Churchill, et «Oleanna» de David Mamet, qui lui a valu le Sydney Theater Critics Award de la meilleure comédienne. Parmi ses pièces les plus récentes figurent «Sweet Phoebe» de Michael Gow et «Kafka dances» de Timothy Daly, pour laquelle elle a reçu le Critics Circle Award. Elle a joué Susan Traheren en 1999 dans la reprise de «Plenty» de David Hare qui a fêté son dixième anniversaire, à l'Almeida Theatre, dans le West End londonien. En juillet 2004, elle est retournée jouer avec la Sydney Theater Company «Hedda Gabler», dans une adaptation d'Andrew Upton, dont elle tenait le rôle-titre. Côté télévision, elle a interprété «Heartland» et «Bordertown», tous deux pour l'Australian Broadcasting Commission.

GARCÍA BERNAL SANTIAGO



Gael García Bernal a joué très récemment dans LA SCIENCE DES RÊVES, écrit et réalisé par Michel Gondry, aux côtés de Charlotte Gainsbourg, Alain Chabat, Miou-Miou et Emma de Caunes.

Né au Mexique à Guadalajara, le 30 novembre 1978, Gael García Bernal est le fils des acteurs Jose Angel García et Patricia Bernal. Il commence sa carrière au théâtre, dès l'âge de neuf ans, aux côtés de ses parents. À quatorze ans, il fait ses débuts à la télévision avec le feuilleton «El Abuelo y yo». Il participe à de nombreux courts métrages dont «De Tripas, Corazon», nommé aux Oscars. À dix-sept ans, il part en Europe et deux ans plus tard, devient le premier Mexicain à étudier à la Central School of Speech and Drama de Londres. En 2005, il a joué pour la première fois à Londres dans «Blood Wedding», une pièce de Federico García Lorca dont il tenait le premier rôle.

Il s'impose au cinéma en 2000 avec le film d'Alejandro González Iñárritu, AMOURS CHIENNES. Récompensé par l'équivalent mexicain du César et lors du Festival du Film International de Chicago, Gael García Bernal joue ensuite dans ET... TA MÈRE AUSSI ! d'Alfonso Cuarón, aux côtés de son ami de toujours, Diego Luna.

Ils reçoivent tous deux un Prix Marcello Mastroianni au Festival du Film International de Venise. Gael García Bernal enchaîne avec LE CRIME DU PÈRE AMARO de Carlos Carrera, nommé à l'Oscar du meilleur film étranger. La prestation du jeune acteur est de nouveau saluée au Mexique et à Chicago, où il est nommé meilleur espoir masculin par la Chicago Film Critics Association.

En 2004, il incarne le jeune Che Guevara dans CARNETS DE VOYAGE de Walter Salles, qui lui vaut une nomination au BAFTA Award du meilleur acteur et d'être salué aux festivals de Sundance et de Cannes. On le retrouve la même année dans LA MAUVAISE ÉDUCATION de Pedro Almodóvar, où il tient plusieurs rôles, notamment celui d'un travesti.

On a pu le voir aussi dans SANS NOUVELLES DE DIEU d'Agustín Díaz Yanes, AUTOUR DE LUCY de Jon Sherman et ATTRACTION FATALE de Matthew Parkhill. Il a depuis été la vedette de THE KING de James Marsh, avec William Hurt.

Ses prochains projets sont O PASADO pour le réalisateur brésilien Hector Babenco et MASTER OF SPACE AND TIME où il retrouvera Michel Gondry.

KÔJI YAKUSHO YASUJIRO



Kôji Yakusho était déjà un acteur majeur au Japon bien avant que le public occidental ne le découvre dans la version japonaise originale de 1996 de SHALL WE DANCE ?, réalisée par Masayuki Suo. Son portrait d'un homme d'affaires débordé nourrissant une passion secrète a beaucoup contribué au succès de cette comédie romantique, qui a battu des records au box-office américain pour un film japonais. Il a très récemment été salué pour son interprétation de Nobu dans le film de Rob Marshall MÉMOIRES D'UNE GEISHA, avec Zhang Ziyi, Ken Watanabe et Michelle Yeoh. Kôji Yakusho a été la vedette de bien des films japonais majeurs, dont plusieurs ont été présentés au Festival de Cannes. En 1997, L'ANGUILLE de Shohei Imamura, a obtenu la Palme d'or, et CHARISMA de Kiyoshi Kurosawa a été sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes 1999. En 2000, EUREKA de Shinji Aoyama a reçu à la fois le Prix Fipresci et le Prix du jury œcuménique. DE L'EAU TIÈDE SOUS UN PONT ROUGE de Shohei Imamura a été présenté l'année suivante - le film lui a également valu le Prix d'interprétation du Festival de Chicago en 2001. Koji Yakusho a obtenu en 1997 le Prix du meilleur acteur du Festival International de Tokyo pour sa prestation dans le film policier CURE, écrit et réalisé par Kiyoshi Kurosawa, avec qui il tourne régulièrement.

Au Japon, ses interprétations dans SHALL WE DANCE ?, NEMURU OTOKO (SLEEPING MAN) de Kohei Oguri et SHABU GOKUDO de Tatsuoki Hosono lui ont valu les Prix du meilleur acteur de la quasi-totalité des festivals nationaux en 1996. Il a reçu le plus prestigieux des prix d'interprétation, décerné par l'Académie japonaise, à neuf reprises. Parmi les films qu'il a interprétés et qui ont été présentés hors du Japon figurent NEMURU OTOKO, en 1996, SHITSURAKUEN de Yoshimitsu Morita en 1997 et DORA-HEITA de Kon Ichikawa en 2000. Il a joué également dans des films comme JUBAKU : SPELLBOUND (1999) et TOTSUGEKISEYO ! ASAMA SANSO JIKEN (THE CHOICE OF HERCULES) (2002), tous deux réalisés par Masato Harada, DOPPELGANGER (2002) de Kiyoshi Kurosawa, WARAI NO DAIGAKU (2004) et LAKESIDE MURDER CASE (2004) de Shinji Aoyama. Il a plus récemment joué dans le drame se déroulant durant la Seconde Guerre mondiale LORELEI : THE WITCH OF THE PACIFIC OCEAN de Shinji Iguchi.

ELLE FANNING DEBBIE

RINKO KIKUCHI CHIEKO

ADRIANA BARRAZA AMELIA



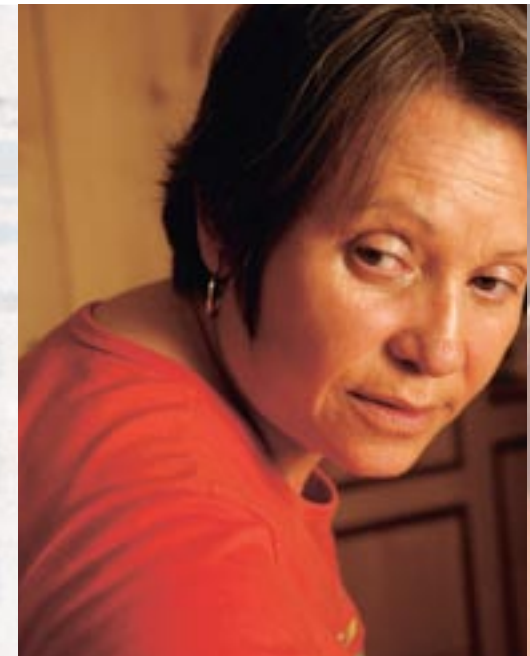
Née en 1998, la jeune Elle Fanning a déjà joué dans une dizaine de films depuis qu'elle a fait ses débuts d'actrice il y a cinq ans. Née à Conyers, en Georgie, elle a tenu son premier rôle au cinéma en incarnant la fille de Sean Penn à l'âge de deux ans dans SAM, JE SUIS SAM de Jessie Nelson. Elle a ensuite joué dans la minisérie «Disparition» et dans ÉCOLE PATERNELLE de Steve Carr, avec Eddie Murphy, LIGNES DE VIE de Tod Williams, WINN-DIXIE, MON MEILLEUR AMI de Wayne Wang, DAY 73 WITH SARAH et I WANT SOMEONE TO EAT CHEESE WITH de Jeff Garlin.

Elle a participé à plusieurs épisodes de «Les Experts : New York», «Les Experts : Miami», «Amy», a été la guest star de «House» et a prêté sa voix au personnage principal de MON VOISIN TOTORO.

Rinko Kikuchi est née le 6 janvier 1981 à Kanagawa. Elle a entamé une carrière de mannequin et d'actrice à l'âge de 15 ans sous son vrai nom, Yuriko Kikuchi.

Elle a débuté au cinéma en 1999 dans IKITAI de Kaneto Shindo et a depuis joué dans plus d'une dizaine de films et de publicités. Elle a été particulièrement remarquée pour ses interprétations dans HOLE OF THE SKY de Kazuyoshi Kumakiri et dans TORI/KOKORON KATANA de Tadanobu Asano, ainsi que dans TASTE OF TEA de Katsuhito Ishii, sélectionné au 57e Festival de Cannes en 2004.

Elle a changé son nom pour devenir Rinko en mai 2004. BABEL est son premier film américain.



Adriana Barraza a déjà joué sous la direction d'Alejandro González Iñárritu dans AMOURS CHIENNES, où elle incarnait la mère d'Octavio.

Actrice très populaire de la télévision hispanique, elle est aussi coach d'acteurs, réalisatrice et professeur d'art dramatique. Elle a travaillé sur plusieurs films et séries dont la très populaire «Mujer, casos de la vida real», comme actrice et réalisatrice, et les soaps «Locura de amor», «El manantial» et «Complices al rescate», comme réalisatrice.

Elle a été coach accent sur «Prisionera» et sur le film SPANGLISH, écrit et réalisé par James L. Brooks.

Elle a par ailleurs joué dans LA PALOMA DE MARSELLA de Carlos Garcia Agraz, LA PREMIÈRE NUIT de Alejandro Gamboa et sa suite, LA SEGUNDA NOCHE.

Elle est actuellement vice-présidente du département accent et développement acteurs de Telemundo Network.

DERRIERE LA CAMERA

ALEJANDRO GONZÁLEZ IÑÁRRITU RÉALISATEUR ET PRODUCTEUR



Réalisateur, producteur et scénariste, Alejandro González Iñárritu s'est révélé sur la scène internationale en 2000 avec son premier long métrage, AMOURS CHIENNES, un film mexicain en espagnol qui a connu un succès international. AMOURS CHIENNES a en effet été nommé à l'Oscar du meilleur film étranger et a remporté plus d'une cinquantaine de prix parmi les plus prestigieux dans le monde entier. Il a été notamment couronné aux BAFTA Awards, aux Golden Globes, aux festivals de Tokyo, Sao Paulo, Edimbourg, San Sebastian et Toronto. Iñárritu a connu un nouveau succès avec son film suivant, 21 GRAMMES, dont il était réalisateur, coscénariste et producteur. Il y dirigeait Sean Penn, Benicio del Toro et Naomi Watts. Del Toro et Watts ont été nommés aux Oscars pour leur interprétation, et Sean Penn a obtenu le Prix du jury du meilleur acteur au Festival de Venise.

Alejandro González Iñárritu a par ailleurs écrit, réalisé et produit deux courts métrages en 2001 et 2002. «Powder keg» faisait partie de la série de courts métrages publicitaires «The Hire» réalisés pour BMW - les autres étaient signés Wong Kar-Wai, Ang Lee, Guy Ritchie et John Frankenheimer - et a remporté le Grand Prix Cyber Lion au Festival de Cannes du film publicitaire 2002 et trois Clio Awards. Son second court, «Darkness», faisait partie de la collection 11'09''01 : SEPTEMBER 11, qui a été nommée au César. Les autres courts métrages étaient réalisés par Ken Loach, Samira Makhmalbaf, Claude Lelouch et Shohei Imamura.

Né à Mexico en 1963, Alejandro González Iñárritu a entamé sa carrière en 1986 comme animateur d'une émission musicale éclectique sur la radio mexicaine la plus écoutée du pays, WFM. Il a fait des études de cinéma et de théâtre, et a composé les bandes originales de plusieurs films mexicains.

Il vit à Los Angeles avec son épouse et leurs deux enfants.

STEVE GOLIN

PRODUCTEUR



Steve Golin est le fondateur et le directeur général de Anonymous Content, une société de production et de management développant des projets pour les nouveaux médias, la télévision, le cinéma, les vidéoclips et la publicité. La société a signé entre autres avec David Fincher, Neil LaBute, David Kellogg, Gore Verbinski, et Mark Romanek, qui avaient déjà travaillé avec Golin chez Propaganda Films, pour la réalisation de spots et de clips. L'agence artistique a pour clients Tony Goldwyn, Tom Everett Scott, Snoop Dogg, Maura Tierney, Ron Rifkin, Gabrielle Union, Patricia Clarkson, Peter Gallagher, Steve Gaghan et le lauréat du Pulitzer Donald Margulies.



Steve Golin a produit des films comme IN THE LAND OF WOMEN de Jonathan Kasdan, ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND, écrit par Charlie Kaufman et interprété par Jim Carrey et Kate Winslet sous la direction de Michel Gondry, AMOUR ET AMNÉSIE de Peter Segal, avec Adam Sandler et Drew Barrymore, UN AMOUR INFINI, écrit et réalisé par Don Roos, et DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH de Spike Jonze, Grand Prix du Festival de Deauville 1999, interprété par John Cusack, John Malkovich et Cameron Diaz.

Il travaille sur des projets comme RENDITION, DEAD I WELL MAY BE et PATTERN RECOGNITION.

Steve Golin a dirigé le département publicité de la société et a travaillé avec des clients comme Nike, Intel, Citibank, United Airlines, Ford, Audi, Coca-Cola et Pepsi. Le département clips a produit des projets pour Radiohead, Prince, Nine Inch Nails, Jay-Z et Beck, entre autres.

Avant Anonymous, Steve Golin a fondé en 1986 Propaganda Films avec les réalisateurs David Fincher et Dominic Sena, qui est devenue l'une des premières sociétés multimédias du monde. Il a été le producteur de NURSE BETTY de Neil LaBute, avec Morgan Freeman et Renee Zellweger, et du précédent film du réalisateur, ENTRE AMIS ET VOISINS. Il a par ailleurs produit LOIN DU PARADIS de Joseph Ruben, THE GAME de David Fincher, PORTRAIT DE FEMME de Jane Campion et SLEEPERS de Barry Levinson. Sous son égide, le département longs métrages a produit des films comme IN BED WITH MADONNA d'Alek Keshishian, RED ROCK WEST et KILL ME AGAIN de John Dahl,

primé au Festival de Cognac, SAILOR ET LULA de David Lynch, lauréat de la Palme d'or 1990, et CANDYMAN de Bernard Rose, un film d'horreur avec Virginia Madsen.

En 1993, Propaganda a produit KALIFORNIA, thriller de Dominic Sena avec Brad Pitt et Juliette Lewis, qui a remporté le Prix de la critique internationale du Festival du Film de Montréal 1993.

Le département télévision de Propaganda est à l'origine de la coproduction de «Fallen angels», une anthologie de classiques noirs, et «Armistead Maupin's tales of the city», minisérie qui a connu un des plus forts taux d'audience de ces dernières années. Steve Golin a aussi produit des séries comme «Beverly Hills» et «Twin Peaks».

Les départements clips et publicité de Propaganda, particulièrement novateurs, ont travaillé pour des artistes comme Madonna, Michael Jackson, les Rolling Stones, David Bowie, George Michael, les Beastie Boys ou les Red Hot Chili Peppers, et pour les plus grands annonceurs, dont AT&T, IBM, Nike, Apple, MacDonald's...

Steve Golin a fait ses études à la New York University Film School et a entamé sa carrière comme photographe publicitaire avant de suivre le programme de production de l'American Film Institute en 1981. Il y a produit «The Penny Elf», joué par Christopher Lloyd, puis a assuré le suivi de la production de NICKEL MOUNTAIN de Drew Denbaum, avec Sigurjon «Joni» Sighvatsson.

JON KILIK PRODUCTEUR



Jon Kilik est l'un des plus grands producteurs indépendants new-yorkais et a produit beaucoup de films d'auteurs.

Né à Milburn, dans le New Jersey, diplômé de l'Université du Vermont, il a gravi les échelons de la production en commençant par faire les repérages de STARDUST MEMORIES pour Woody Allen. Il a ensuite été assistant réalisateur sur ARIZONA JUNIOR de Joel et Ethan Coen et CROCODILE DUNDEE de Peter Faiman, puis superviseur de la production sur L'HONNEUR DES PRIZZI de John Huston.

En 1987, Jon Kilik s'associe avec le scénariste et réalisateur Paul Mones pour produire THE BEAT, un film indépendant interprété par John Savage.

L'année suivante, il commence à collaborer avec Spike Lee. Il produira douze de ses films, DO THE RIGHT THING, MO'BETTER BLUES, JUNGLE FEVER, MALCOLM X, CROOKLYN, CLOCKERS, GIRL 6, HE GOT GAME,

SUMMER OF SAM, THE VERY BLACK SHOW, LA 25^e HEURE et dernièrement INSIDE MAN, L'HOMME DE L'INTÉRIEUR.

Jon Kilik a aussi été le producteur du premier film réalisé par Robert De Niro, IL ÉTAIT UNE FOIS LE BRONX, et le coproducteur du film de Robert Altman, PRÊT-À-PORTER. Il a produit BASQUIAT, premier film de Julian Schnabel, un hommage au peintre Jean-Michel Basquiat, avec Jeffrey Wright, David Bowie, Gary Oldman et Dennis Hopper, LA DERNIÈRE MARCHE et BROADWAY 39^e RUE de Tim Robbins, PLEASANTVILLE de Gary Ross, SKINS de Chris Eyre, POLLOCK d'Ed Harris, AVANT LA NUIT de Julian Schnabel, INNOCENTS ET COUPABLES et FATHERS & SONS de Paul Mones. Il a produit récemment ALEXANDRE d'Oliver Stone, et BROKEN FLOWERS de Jim Jarmusch, lauréat du Grand Prix du Festival de Cannes 2005.

STEPHEN MIRRIONE CHEF MONTEUR



Stephen Mirrione retrouve Alejandro González Iñárritu après avoir monté 21 GRAMMES, qui lui a valu d'être cité au BAFTA Award du meilleur montage.

Il a récemment monté GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de et avec George Clooney, et aussi David Strathairn, Robert Downey Jr., Patricia Clarkson. La première collaboration de Stephen Mirrione avec George Clooney remonte à 2002, avec la biographie épique de Chuck Barris, CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX.

Collaborateur fréquent de Steven Soderbergh, Mirrione a monté OCEAN'S ELEVEN et OCEAN'S TWELVE, ainsi que TRAFFIC, pour lequel il a obtenu l'Oscar du meilleur film.

Stephen Mirrione a commencé à faire équipe avec le réalisateur Doug Liman alors qu'ils étaient étudiants à l'USC. Il a monté son premier film, le thriller humoristique GETTING IN, puis SWINGERS et GO !.

Il a par ailleurs été le monteur de deux films de Jill Sprecher, CLOCKWATCHERS, primé au Festival de Sundance 1997, et THIRTEEN CONVERSATIONS ABOUT ONE THING de Jill Sprecher.

Il a depuis monté CRIMINAL de Gregory Jacobs.

Il est également très apprécié dans la publicité, où il a remporté plusieurs prix. Il a travaillé pour des agences comme H.K.M., R.S.G. et Propaganda Films.

RODRIGO PRIETO DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Rodrigo Prieto a été nommé à l'Oscar pour la photographie du SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN de Ang Lee. Il a été applaudi pour son travail sur AMOURS CHIENNES d'Alejandro González Iñárritu et a reçu pour ce film le Golden Frog Award du Festival Camerimage 2000 et son troisième Silver Ariel Award 2001 mexicain de la meilleure photo.

D'origine mexicaine, Rodrigo Prieto a remporté deux autres Silver Ariels de la meilleure photo pour UN EMBRUJO de Carlos Carrera et SOBRENATURAL de Daniel Gruener, le Prix de la meilleure photo du Festival international du Film de San Sebastian pour UN EMBRUJO, et celui du Festival du Film de Cartagena et le Diosa De Plata pour SOBRENATURAL.

Il est également le directeur de la photo de PÉCHÉ ORIGINEL de Michael Cristofer, RICKY SIX de Peter Filardi, 8 MILE de Curtis Hanson et FRIDA de Julie Taymor, pour lequel il a été nommé à l'American Society of Cinematographers Award. Il a plus récemment éclairé LA 25^e HEURE de Spike Lee et ALEXANDRE d'Oliver Stone.

BRIGITTE BROCH

CHEF DÉCORATRICE

La chef décoratrice Brigitte Broch a créé pour Alejandro González Iñárritu les décors de ses deux précédents longs métrages, AMOURS CHIENNES et 21 GRAMMES, et ceux du court métrage «Powder keg» de la série «The Hire».

Née en Allemagne, elle vit et travaille dans son pays d'adoption, le Mexique. Elle a remporté l'Oscar de la meilleure direction artistique pour MOULIN ROUGE de Baz Luhrmann et a été citée pour ROMEO + JULIETTE du même réalisateur en 1996.

Elle a signé les décors de films comme AMAPOLA de Luis Mandoki, LA HIJA DEL CANIBAL d'Antonio Serrano, et REAL WOMEN HAVE CURVES de Patricia Cardoso. Elle a été la chef décoratrice de la minisérie «Fidel» et a été citée à l'Ariel Award mexicain de la meilleure direction artistique pour SEXO, PUDOR Y LAGRIMAS d'Antonio Serrano.

Parmi les autres films sur lesquels elle a travaillé figurent AMBER de Luis Estrada, LA HIJA DE PUMA d'Asa Faringer et Ulf Ultberger, SHE HATE ME de Spike Lee et CHRONOS.

MICHAEL WILKINSON

CHEF COSTUMIER

Michael Wilkinson a dernièrement créé les costumes de DARK WATER de Walter Salles, avec Jennifer Connelly et John C. Reilly, SKY HIGH de Mike Mitchell, et FRIENDS WITH MONEY de Nicole Holofcener. Il travaille actuellement sur THE DANNY DIARIES de Shari Springer Berman et Robert Pulcini.

Il a été pour la première fois chef costumier en 1997 sur TRUE LOVE AND CHAOS de Stavros Kazantzidis et a créé par la suite les costumes de LOOKING FOR ALIBRANDI de Kate Woods, PARTY MONSTER de Fenton Bailey et Randy Barbato, AMERICAN SPLENDOR de Shari Springer Berman et Robert Pulcini, MILWAUKEE, MINNESOTA d'Allan Mindel, GARDEN STATE, écrit et réalisé par Zach Braff et IMAGINARY HEROES de Dan Harris.

Il a été assistant à la création des costumes sur MATRIX des frères Wachowski et MOULIN ROUGE de Baz Luhrmann, ainsi que sur PASSION de Peter Duncan, MARY de Kay Pavlou et GOOD FRUIT.

Il a été couronné pour ses créations au théâtre, notamment pour la Sydney Theater Company, l'Opera Australia, l'Australian Dance Theater et l'Ensemble Theater. Il a aussi travaillé aux États-Unis sur «Steel City» au Radio Music Hall.

Il travaille également pour des événements spéciaux comme il l'a fait pour les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques de Sydney en 2000. Il a créé à cette occasion les costumes de Elle McPherson, Kylie Minogue, Savage Garden et la tenue argentée de la porteuse de la torche, Cathy Freeman.

Michael Wilkinson est diplômé du National Institute of the Dramatic Arts de Sydney, en Australie. Il a également étudié l'architecture à l'University of Sydney.

GUSTAVO SANTAOLALLA

COMPOSITEUR

Né en Argentine, à Buenos Aires, Gustavo Santaolalla a obtenu l'Oscar de la meilleure musique originale pour LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN de Ang Lee. Il a aussi été nommé au Golden Globe de la meilleure musique originale et a obtenu celui de la meilleure chanson pour un film.

Gustavo Santaolalla a composé la musique des deux premiers films de Alejandro González Iñárritu, AMOURS CHIENNES et 21 GRAMMES. On lui doit aussi celle de L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro, avec Charlize Theron et Frances MacDormand, et de CARNETS DE VOYAGE de Walter Salles. Il a remporté de nombreux prix pour la musique de CARNETS DE VOYAGE, dont un Silver Condor de l'Association des critiques argentins, le BAFTA Award et un Clarin Entertainment Award.

L'une de ses chansons figurait dans la bande originale de RÉVÉLATIONS de Michael Mann.

GUILLERMO ARRIAGA

SCÉNARISTE

Guillermo Arriaga est né et a grandi à Mexico. Il est l'auteur des scénarios de 21 GRAMMES et AMOURS CHIENNES d'Alejandro González Iñárritu, et a été également producteur associé des deux films.

Il a récemment écrit le scénario et a joué dans le premier long métrage réalisé par Tommy Lee Jones, TROIS ENTERREMENTS, pour lequel il a remporté le Prix du scénario au Festival de Cannes 2005.

Il a depuis écrit le scénario de EL BUFALO DE LA NOCHE, qu'il a également produit.

LISTE ARTISTIQUE

LISTE TECHNIQUE

Richard
Susan
Santiago
Yasujiro
Amelia
Chieko
Ahmed
Yussef
Debbie
Mike
Anwar
Tom
Hassan
Abdullah
Alarid
L'officier de l'immigration
Luis
Le patrouilleur à la frontière
Mitsu
Kenji

Brad Pitt
Cate Blanchett
Gael García Bernal
Kôji Yakusho
Adriana Barraza
Rinko Kikuchi
Said Tarchani
Boubker Ait El Caid
Elle Fanning
Nathan Gamble
Mohamed Akhzam
Peter Wight
Abdelkader Bara
Mustapha Rachidi
Driss Roukhe
Clifton Collins Jr.
Robert Esquivel
Michael Peña
Yuko Murata
Satoshi Nikaido

Réalisateur et producteur
Scénariste
Sur une idée originale de

Producteurs

Directeur de la photographie
Chef décoratrice
Chef monteur

Compositeur
Coproductrice
Distribution des rôles

Alejandro González Iñárritu
Guillermo Arriaga
Guillermo Arriaga
Alejandro González Iñárritu
Jon Kilik
Steve Golin
Rodrigo Prieto, A.S.C., A.M.C.
Brigitte Broch
Stephen Mirrione, A.C.E.
Douglas Crise
Gustavo Santaolalla
Ann Ruark
Francine Maisler, C.S.A.

Textes : Coming Soon Communication

